LE VAL DE DAGNE

N°1 : FÉVRIER 2012

EDITO

Bienvenue dans le Val de Dagne.

Pourquoi ce nouveau journal ? D'abord pour créer **un lien entre ses habitants** qui se côtoient sans se connaître. Or cette petite région est riche en ressources humaines locales. Vous allez découvrir au fil du temps des passionnés, des initiatives et des expériences intéressantes, des histoires du passé, des savoir-faire. Vous allez mieux connaître le sol sur lequel vous vivez, son patrimoine.

La deuxième raison découle de la précédente. Aujourd'hui, nous sommes envahis par les informations angoissantes venues du monde entier. Que pouvons-nous faire à notre place ? Rien, et cette impuissance accentue notre stress. Par contre, **nous pouvons agir dans le périmètre de notre quotidien.**

En retrouvant les valeurs locales, nous recréons un monde plus humain à notre portée : rapprochement avec nos voisins avec qui nous partageons des moments conviviaux, entraide, transmission de l'histoire, achats de produits locaux. De nouveaux métiers ou des anciens qui reviennent offrent des possibilités d'emploi sur place.

Les habitants qui vivent dans le Val de Dagne ont choisi d'y rester ou de s'y installer. Ils aiment leur région et ils partageront avec vous leur plaisir d'y vivre.

Chacun est invité à prendre la plume pour s'exprimer librement, hormis tous propos agressifs ou vulgaires. Ceux qui préfèrent être interviewés pourront recevoir la visite d'un "reporter".

Pour tout contact, voir en fin de journal.

Geneviève Dassier-Barbian

ACTIVITÉS

La garrigue, ressource locale

Un joli coin de garrigue sauvage abrite une petite **entreprise de plantes aromatiques et médicinales.**

Micias Safflard et sa compagne Marie exploitent à Caunettes des plantes sauvages et cultivent biologiquement sous serre ou dans un jardin d'autres variétés aux propriétés différentes : thym, romarin, lavande, laurier sauce, cyprès, mélisse, verveine, basilic et autres parfument le lieu.

Marie fait la cueillette

Ces plantes sont ensuite transformées en tisanes, sirops, gelées ou distillées pour des préparations d'huiles essentielles, les herbes de garrigue sont séchées pour la cuisine. Au printemps, des jeunes plants sont vendus en godets.

Micias a un diplôme agricole, Marie est laborantine. Ils se sont rencontrés en Provence où ils travaillaient dans l'animation. Intéressés par la culture des plantes dans la région du Lubéron, ils ont décidé en 2008 de se lancer dans l'aventure sur les terres familiales de Micias, au lieu-dit « Lespine ».

Ils ont donc uni leur vie et leurs compétences. Micias entretient la terre et Marie prépare des baumes et des produits cosmétiques.

Les projets

Monter dans le village de **Caunettes** un atelier de distillation avec des alambics, où ils pourront faire des essais d'huiles essentielles nouvelles : genévrier, pistachier lentisque, cade…

En visitant ce lieu, on ressent tout de suite l'harmonie entre l'homme et la nature, le respect de celle-ci et une certaine complicité dans la complémentarité. Micias observe l'évolution de son environnement. Autrefois, les troupeaux entretenaient la garrigue qui se referme, envahie par les pins d'Alep et les chênes. Certaines plantes, comme le thym, disparaissent car elles poussent sous le soleil. Pour vivre, la garrigue a aujourd'hui besoin de l'homme et des animaux. De nouveaux bergers seraient les bienvenus pour participer à ce projet d'**entretien de la végétation locale.**

GDB

Points de vente

Épiceries de Lagrasse et Serviès, marchés de Lagrasse le samedi en été et Lézignan le mercredi, boutique de producteurs « Esprit de garrigue » en été à Villerouge Termenès, foires bio, par correspondance. Un site est en préparation.

Mail : **lespinessence@orange.fr**

Tél : **04 68 43 53 82**

ACTUALITÉS

Alerte : Le frelon asiatique est dans le Val de Dagne

Ce dangereux prédateur est arrivé dans le Val de Dagne.

Déjà fragilisés par la sécheresse des dernières années, les apiculteurs locaux sont inquiets pour leurs ruches. Le frelon a besoin de protéines : il se nourrit essentiellement d'abeilles qu'il découpe et emporte dans le nid pour le développement de ses larves. Plusieurs milliers d'abeilles sont détruites en quelques jours.

Qui est ce frelon ?

Son nom est *Vespa Velutina*. Ce grand insecte d'environ 4 cm de long est noir, a une large bande ocre orangé au bas de l'abdomen et le bout des pattes jaune ocre. À ne pas confondre avec le frelon européen qui est marron et jaune.

La colonie vit dans un nid plat de taille impressionnante : depuis celle d'un ballon de foot jusqu'à 60 cm de haut. Ces nids se trouvent souvent dans un rayon de 50 m d'un point d'eau, suspendus aux plus hautes branches des arbres – pins, acacias – mais aussi dans des haies et dans des bâtis : hangars par exemple.

Nid de frelons

Peu agressif quand il est isolé, il devient un véritable danger lorsqu'on s'approche de son nid à moins de 5m : plusieurs personnes ont été hospitalisées en urgence après une attaque en masse.

Frelon asiatique

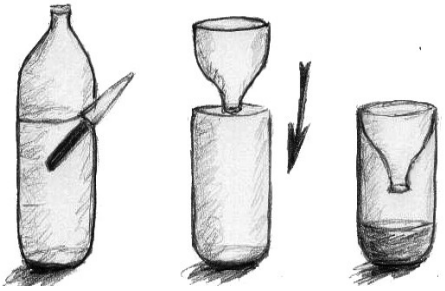
Comment lutter contre cet envahisseur ?

Les apiculteurs se sentent impuissants et isolés face à ce problème.
Il est fortement déconseillé de détruire soi-même ces nids. Ils sont très hauts, souvent difficiles d'accès et il faut des tenues de protection spéciales, car le nid attaqué est très agressif. Seules des personnes qualifiées peuvent le faire.
Quelques actions sont possibles :

La vigilance et la solidarité entre tous permettra d'aider les professionnels et de limiter les dégâts.

-Signaler les nids à la mairie. Ils sont souvent visibles à l'automne, à la chute des feuilles, mais les reines fondatrices sont déjà parties.
Le meilleur moment pour la destruction est le mois d'août.

-Toute personne peut participer à cette lutte : il suffit d'installer chez soi des **pièges faciles à fabriquer** et non coûteux
De simples bouteilles plastiques coupées en entonnoir et contenant un verre de bière brune de préférence + un verre de vin blanc qui repousse les abeilles + du sirop de fruits (ou simplement du jus de pomme) suffisent à piéger les frelons.



Fabrication d'un piège à frelons

Il est conseillé de les suspendre au soleil à un arbre à une hauteur de 1,5 m à 2 m ou sur un balcon.
La période idéale est du 15 février au 1er mai : c'est le moment de la sortie des reines du frelon asiatique. Après le 1er mai, on risque de piéger d'autres insectes non nuisibles.
On peut les réinstaller de juillet à octobre.

Une reine en moins signifie un nid en moins.

GDB

RECETTE : L'or des abeilles contre toux et rhumes

Pour lutter contre les inconvénients de l'hiver, pas besoin de chercher loin un remède. Les anciens disaient que la nature offre à l'homme dans son environnement immédiat tout ce dont il a besoin pour se nourrir et se soigner. Le Val de Dagne offre le thym de sa garrigue et le miel de ses abeilles, tous deux antiseptiques.
Les grands mères préparaient une tisane avec ces deux ingrédients additionnés de citron, lui aussi antiseptique :

*Faire bouillir pendant 2 à 3 secondes 1 litre d'eau avec 15g de **thym** séché (ou plusieurs branches de thym frais). Laisser infuser pendant 10 minutes. Filtrer à travers une mousseline ou une passoire fine. Ajouter le jus d'un **citron** et 4 cuillères à soupe de **miel**. Garder dans un thermos.*
Boire au petit déjeuner et plusieurs fois dans la journée.

ANNONCES — Agriculteurs cherchent terrains pour s'installer

Emmanuel ROUSSEAU recherche :

Un petit terrain agricole (minimum 0,5 hectare)

dans le secteur du Val de Dagne
(pour achat, fermage ou location).

Projet : installation d'une culture de spiruline.

La spiruline est une micro-algue, qui se cultive en bassins sous serre, pour ses extraordinaires propriétés nutritionnelles.

Mail : manu.rousseau@free.fr

Tél : **09.53.61.99.08**

Frédéric BERNARD - 11220 TAURIZE

En démarche d'installation en **maraîchage bio** avec l'ADEAR, je recherche en fermage ou en acquisition :

un terrain d'1,5 à 2 ha avec présence d'eau

Idéalement en bordure de rivière ou de béal.

Mail : f.bernard421@laposte.net

Tél : **04 68 24 02 24**

FAUNE — Les vautours sont de retour

Ça y est, je les vois enfin. Ils tournoient lentement au dessus du massif de la Coque, en cette fin d'après-midi de septembre 2012. Ce sont des vautours fauves, énormes, d'une envergure de presque trois mètres.
Ils ont dû repérer de leur vue perçante la carcasse de mouton que Denis Calamand, le berger, a déposée là, à leur intention, sur sa placette d'alimentation,

D'ou viennent-ils ? De Bugarach ? Des Cevennes ? Car ils ne nichent pas par ici ! Nos montagnes, *aquelas montanhas que m'empachan de veire mas amors ont son* ne sont assez hautes pour eux !

Ces **rapaces charognards** ne sont pas des prédateurs, seule la viande déjà froide les intéresse ! Ils sont craintifs et restent en l'air.
Ah ça y est, ils ont repéré les grands corbeaux sur la carcasse. Ils savent qu'ils peuvent aller becqueter car ceux là sont au moins aussi méfiants qu'eux.

L'observateur de la ligue des oiseaux **(LPO)** qui assiste à la scène se réjouit, il est près du but qu'il s'était fixé. Quelques mois auparavant, avec Denis Calamand, il a obtenu du conseil municipal de Montlaur **l'autorisation de créer une placette d'alimentation** pour les vautours (C.M du 10.11.2011).
Les chasseurs ont approuvé la démarche.

Son objectif est de favoriser les rencontres amoureuses entre les vautours des Cévennes et ceux du sud-audois.
Ce n'est pas un voyeur, (encore que...), il cherche en réalité à favoriser la mixité sociale et à **créer un corridor naturel de circulation** entre les vautours du nord et ceux du sud.

Gypaète barbu immature

Matthieu Vaslin - LPO Aude.

Mais je vois s'élever dans les airs un autre vautour ! Ses ailes sont plus noires que celles du vautour fauve et il tient quelque chose dans ses serres !

Pourtant je croyais que les vautours ne se servaient de leurs pattes que pour se poser et se déplacer au sol. On me dit que c'est vrai sauf pour le Gypaete barbu. C'est l'exception qui confirme la règle. Bon !
Voilà donc ce nouvel individu démasqué. Soudain il lâche sa proie qui vient se fracasser sur les rochers. "Quand Gypaete affamé, lui, toujours faire ainsi !!" En fait il s'agit d'un os déposé sur la placette par la LPO. Il ne mange que ça, le Gypaete, mais pour y parvenir il a dû inventer ce stratagème. Pas bête la bête !!

Vous croyez que tout cela est fantaisiste ? Non, c'est une simple anticipation.

Mais si les rapaces vous passionnent n'attendez pas l'arrivée des vautours ; regardez en l'air, vous aurez peut-être la chance de voir l'aigle royal au dessus de l'Alaric, ou plus modestement les busards, éperviers, faucons chassant jusque dans nos villages rongeurs et oiseaux. Et si la nuit ne vous fait pas peur, allez écouter chouettes et hiboux.

Tous les rapaces sont protégés par la loi de 1975. Tous sont utiles.
Ce ne sont pas des oiseaux de malheur, au contraire, ils sont les témoins vivants de la santé écologique et de la biodiversité de nos territoires.

Jean-François Bachet

ASSOCIATIONS — Nouvelles de l'ABRIBUS montlaur

Enfance et jeunesse : suite à la signature de la convention proposée par la Communauté des Communes de Lagrasse, Caroline Delgado a été embauchée depuis le 1er novembre pour mettre en place un **ALSH** (Accueil de Loisirs Sans Hébergement).

Celui-ci s'adressera à tous les élèves du Bassin d'Ecoles et fonctionnera tous les mercredis et durant les petites vacances scolaires. Des actions en direction des Collégiens sont également prévues.
On peut rencontrer Caroline, le mercredi, à la maison des Jeunes.

Assemblée Générale : elle s'est tenue le jeudi 10 novembre. Pour la saison 2011 – 2012, les activités régulières (randonnée pédestre et yoga) sont reconduites. Les cartes 2011-2012 peuvent être retirées auprès des responsables.

Théâtre : un nouveau spectacle, **Roquepoul,** est en préparation. Il s'agit d'une histoire actuelle en relation avec le Moyen Âge, écrite par Georges Combes, auteur des "Neiges de Miramont". Celles et ceux qui souhaiteraient monter sur les planches sont les bienvenus. La première est prévue pour l'été.

Fête de la Rando : sous une nouvelle formule, elle aura lieu en mai entre les Présidentielles et le festival Nature et Humour.

Total Festum : le dossier a été adressé au Conseil Régional et comporte 4 soirées en plus de la traditionnelle journée des Ecoles.

Ouverture le 9 juin à Labastide en Val et clôture à Montlaur le 23 juin avec le feu de la St Jean.

Contact : Daniel Lépine

daniel.lepinevila@laposte.net

Tél : **04 68 24 00 64**

ENQUÊTE — Comment les viticulteurs du Val s'adaptent à la crise ?

Extrait des résultats de l'enquête faite fin 2010 dans le cadre du Pays Corbières et Minervois, par Florent Boulanger auprès de 20 producteurs du Val pour son mémoire en vue du diplôme d'ingénieur agronome.

Domaine de La Jument Rousse

Entre 2004 et 2008, le revenu des viticulteurs du Val de Dagne a diminué de 115%. Le nombre d'exploitations viticoles est passé de 85 à 68, soit -20% sur 4 ans avec une diminution des surfaces cultivées (-16%).
Une diminution des précipitations et une augmentation des températures durant les dernières années entraîne des changements climatiques rendant plus difficile la culture des cépages améliorateurs plantés depuis 20 ans, plus sensibles à la sécheresse et ayant une durée de vie moindre que les cépages traditionnels. Donc investissement plus important et plus de travail. En plus des mesures d'aide d'urgence (RMI, aides exceptionnelles et des mesures macroéconomiques (primes à l'arrachage, aides à la commercialisation, fusion de structures coopératives…), les viticulteurs développent diverses stratégies d'adaptation.

Les mécanismes d'adaptation retenus pour l'étude

-Diversification agricole : mettre en place d'autres productions agricoles ou végétales
-Pluriactivité : développer une nouvelle activité sur l'exploitation ou en-dehors ou diversifier les revenus
-Abandon d'activité
-Mobilisation de l'épargne : utiliser de l'épargne pour des besoins sur l'exploitation ou pour la famille
-Endettement : demande d'emprunts par un membre de la famille
-Décapitalisation : vente de terres, de biens familiaux ou de matériel
-Réduction des dépenses du ménage : nourriture, loisirs, vacances, éducation des enfants…
-Modification de la taille de l'exploitation : diminuer ou augmenter
-Changement dans l'utilisation des terres / modifier l'assolement
-Modification des cépages, des porte-greffes ou des greffons
-Fertilisation : modifier les quantités ou le type de fertilisation utilisé
-Produits phytosanitaires : modifier les quantités ou le type de produits.
-Modification d'autres pratiques techniques : changer le palissage, nettoyage des parcelles, renouvellement des vignes, travail du sol…
-Travail dans les vignes : modifier le temps consacré à la vigne ou la façon de l'organiser
-Charge de travail : travailler plus ou moins
-Réduction de la main d'œuvre salariée
-Mobilisation du soutien familial : demander de l'aide (financière, travail)
-Mobilisation des réseaux socio-techniques et des organisations : recherche d'appuis auprès des voisins, syndicats, techniciens, MSA…
-Mise en place de groupements pour l'achat de produits phytosanitaires ou l'utilisation de matériels
-Commercialisation : développer de nouveaux produits, les modes de commercialisation.
-Modification des assurances : (grêle, gel, personnelle)

GDB

PATRIMOINE

L'église Sainte Eulalie de Montlaur

Chœur de l'église Sainte Eulalie

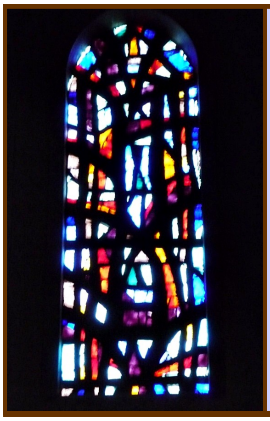
L'église est sous l'invocation d'une sainte espagnole, Eulalie de Merida, martyrisée pour sa foi au début du 4ème siècle à l'âge de 12 ans.
Elle est **gothique**, de pur style ogival. **Elle date pour une grande partie du 14ème siècle** (la cloche vieille porte la date de 1399). Une église primitive plus petite existait très probablement à cet endroit bien avant le 12ème siècle, la christianisation de la région s'étant faite dès les 4ème et 5ème siècles. Cela est aussi attesté par les études du chanoine Giry.
13 églises desservaient le Pays de Mattes, l'actuel Val de Dagne. Mais la construction du Fort de Montlaur attira la population de la vallée et profita de ce fait à l'église de Montlaur. Elle surprend le visiteur par ses dimensions : 30m de long, 11m de large et 13m de haut.
Cependant, elle n'eut d'abord aucune chapelle, était moins haute et la sacristie, basse et étroite était à gauche, à côté du clocher.

Si elle eut à souffrir des guerres et des conflits qui déferlèrent sur la région, la destruction en 1632 de son clocher par un projectile mal dirigé des troupes du roi de France Louis XIII, qui luttaient contre le gouverneur du Languedoc, la fit profiter d'un don du roi. Cela permit la reconstruction dudit clocher, mais aussi la réalisation d'une sacristie nouvelle plus grande, à droite du chœur. Elle porte à sa clef de voûte la date de 1634.
À cette époque, grâce à la générosité de familles aisées, furent construites deux chapelles. L'une, à gauche de la nef, dédiée à l'époque à Notre Dame du Rosaire, plus tard au Sacré Cœur, l'autre à droite de la nef, dédiée à St Michel.

Au 19ème siècle, vers 1860-75, furent construites les chapelles dédiées, l'une à Saint Joseph, à gauche de la nef vers le chœur et l'autre à Notre Dame, à droite de la nef vers le chœur.
Une restauration en 1876 entraîna la construction de la tribune et de la chaire à présent supprimée. La voûte fut alors surélevée.
Un cimetière carré entourait l'église sauf à l'ouest. Déjà réduit du fait de la construction de la sacristie et des premières chapelles, il fut transféré à l'extérieur du village suite à une épidémie de choléra.

Monique Rigal

À voir :
-Un vitrail ancien au-dessus de l'autel
-Les vitraux à lancettes, œuvres du célèbre maître verrier Henri Guérin qui ont remplacé des vitraux neutres.
-Dans le chœur, les niches de style roman datant de l'ancienne église
-Les fonds baptismaux en marbre de Caunes Minervois
-La sacristie récemment restaurée
-La grille en fer forgé et sa couronne d'épines de la chapelle du Sacré Cœur (17ème siècle)
-Au bas de la nef, près de la porte d'entrée, à 2m50 sur le pilier, l'écu où se trouvent gravés dans le fond "W le Roy" (= vive le roi) et la date 1633 (date de la victoire des troupes de Louis XIII sur les troupes des partisans du duc de Montmorency, venus assiéger Montlaur).
-Au fond de l'église, des tableaux du 17ème siècle représentant des scènes de la vie du Christ. Ils encadraient autrefois le sanctuaire.



Les vitraux d'Henri Guérin décrits par sa fille Sophie Guérin :
Les quatre vitraux modernes de l'église de Montlaur ont été réalisés en 1957 par le peintre verrier toulousain Henri Guérin (1929-2009). Ils font partie de ses toutes premières réalisations de vitraux. Ils reprennent, comme celui de la chapelle latérale droite, la même structure de lignes denses des joints de ciment qui s'entrecroisent pour découper les formes géométriques, souvent triangulaires, des pièces de verre, dans des même harmonies, plus maîtrisées ici, de bleus turquoises cernant des bleus et des rouges foncés. Le vitrail de la chapelle latérale gauche présente une composition plus rigoureuse et amorce une nouvelle évolution : les joints de ciment contenant les armatures sont intégrés dans un mouvement en V répétitif, évoquant une structure presque végétale qui apparaît pour la première fois.
"Depuis toujours, la lumière est ce qui m'intéresse le plus... Le vitrail; c'est pour moi, comme les mains sur le visage, la lumière filtre entre les doigts, espace à l'intérieur pour le silence". H. Guérin

FLORE — Les pistachiers, famille des Anacardiacées

Le pistachier térébinthe
Pistacia terebinthus

Au mois de novembre vous voyez flamboyer dans la garrigue un arbuste en feu et or. C'est un pistachier.

Couleurs d'automne

Ses fleurs d'avril à juin sont petites, groupées et rougeâtres, les fruits sur les plants femelles (genre dioïque) sont rouges. Ils ne sont pas comestibles comme ceux de son cousin du Proche et Moyen Orient, le pistachier vrai. Le térébinthe sert d'ailleurs de porte greffe pour ce dernier.

Le térébinthe peut s'élever au delà de 5m. Les feuilles sont caduques et ont un nombre impair de folioles (entre 7 et 13). C'est une des plantes les plus résistantes à une longue sécheresse : jusqu'à 6 mois. Il acceptera donc avec grâce les sols les plus ingrats et les situations les plus arides de votre jardin.

Outre ces qualités, celui qui a vu sa fructification et sa somptueuse robe d'automne, se posera la question : « Pourquoi est-il pratiquement introuvable en jardinerie ? »
Un cousin chinois : Pistacia chinensis est parfois proposé, alors que le térébinthe est bien de chez nous et aime les sols calcaires.

Le térébinthe donne une résine - la térébenthine d'où son nom. Elle peut servir comme antiseptique et on peut la mâcher. Eventuellement elle est utilisée en confiserie. Elle était ajoutée au vin grec, le retsina.

Le térébinthe est fréquemment cité dans l'ancien testament : une vallée du térébinthe y est mentionnée.
Issu du pourtour méditerranéen, il est présent dans une bonne partie du sud de la France.

Le pistachier lentisque
Pistacha lentiscus

D'abord confiné aux rivages méditerranéens, le lentisque fait une lente progression vers l'ouest, bientôt il dépassera le Val de Dagne vers le couchant.
Assez proche du précédent, encore plus résistant à la sécheresse, le lentisque est plus petit, ses feuilles sont persistantes et ont un nombre pair de folioles (entre 6 et 12), ses fruits sont d'abord rouges puis noirs.

Un seul petit défaut : sa croissance est lente, par contre il enterrera vos descendants de la vingtième génération.
Le lentisque est connu pour produire des huiles essentielles utilisées contre sinusite, bronchite chronique et contre les ulcères gastriques.

Le Pistachier Saporta
Pistacia x saportae

Hybride des deux précédents, à feuilles persistantes.

Nombre impair de folioles

Pierre ROUSSET

INFORMATION — Sarah, la nouvelle correspondante locale

Après avoir résidé à l'étranger, à Chicago puis à Londres, pendant une dizaine d'années, j'ai choisi de retourner en France et de m'installer à Montlaur en juin 2007. Cette région, bien différente de mon Bourbonnais natal, m'a plu instantanément, tant par ses paysages viticoles et son climat ensoleillé que par sa qualité d'accueil. Je participe régulièrement aux animations organisées à Montlaur et suis membre de l'Abribus et de l'association "Nature & Humour".
J'exerce la profession de traductrice-interprète depuis 2006 et suis assermentée depuis 2010 près la Cour d'Appel de Montpellier, ce qui me donne l'occasion de rencontrer régulièrement des résidents anglophones de la région et de les assister dans leurs démarches quotidiennes, administratives ou judiciaires.
Depuis quelques semaines, j'ai repris la suite de Geneviève Dassier-Barbian en tant que correspondante locale du journal l'Indépendant sur Montlaur. N'hésitez pas à me contacter si vous souhaitez faire publier des articles

Courriel : **sarah.wafflard@orange.fr**
Téléphone : **09.61.22.37.41**

POÈME

L'acteur en herbe

J'ai commencé tout seul,
à pas petits,
sur un chemin menu,
dans l'amitié
d'un ouragan d'herbes folles.

Les pieds dans le ruisseau,
couché en extase
je bayais aux étoiles
des bulles de savon.
Petites boules sphériques
aux couleurs d'aurore boréale,
magiques, elles montaient
dans les mondes.

Chacune d'entre elles
portaient un nom,
je les appelais
mon chien, montagne ou Nicolas S...
Ce n'est que beaucoup plus tard
que j'ai appris
que ce n'est pas bien
d'appeler les bulles de savon,
Nicolas S...

La candeur et l'innocence
étaient mes attributs de
premier magistrat du sentier,
j'étais libre,
immensément libre,
tandis que le soleil clignait
de son œil rond,
roux comme un renard.

Christian Baillat

SPORTS

Le Trial, une passion

Le trial, qu'es aquó ?

C'est un **sport moto** peu connu, qui n'a rien à voir avec le motocross. Les motos sont légères, 70 kilos, n'ont pas de selle et ont des pneus tendres. Il n'est pas question de vitesse, ni de violence, mais d'**acrobatie**. Pour franchir les obstacles naturels, le pilote défie les lois de l'équilibre. Toujours debout sur sa moto, les jambes fléchies, il a besoin de qualités particulières : concentration, calme, sens de l'équilibre, maîtrise de soi. Les coléreux, s'abstenir. Richard et Christian, Pradellois passionnés disent même que ce sport amène la sagesse : respect de soi, des autres et de la nature.

Richard Garcia, a attrapé le virus en 1993 lors du championnat de France à Saint Denis et l'a transmis à son fils Yvan. Avec ses amis et l'accord de la mairie, il a monté en 2005 le Trial Club à Pradelles qui va passer en école de conduite mi 2012 : tout jeune "bleu" y découvrira l'apprentissage du maniement des deux roues.

Christian Brunet faisait à 15 ans du tout terrain, il aimait les endroits difficiles et rouler doucement. Il s'est naturellement orienté vers le trial et a lui aussi transmis le virus à sa fille Manon. Champion de France en 1991, diplômé d'état, il enseigne depuis 1995, dans le cadre d'une école de trial (8 à 10 élèves), les techniques à ceux qui ont un permis moto et il loue des motos sur réservation au sein de son activité touristique "L'Olive Bleue".

Le Val De Dagne Trial Club :

75 adhérents, dont 4 filles. 8 habitants du Val de Dagne sont membres.

Certains pratiquent ce sport uniquement pour le plaisir, d'autres se frottent à la compétition : d'abord le championnat de ligue pour la région, puis le championnat de France pour ceux qui atteignent un certain niveau. Durant la saison 2011, six adhérents ont été classés et deux ont été vice-champions de France.

Lors de ces déplacements en équipe, les pilotes sont heureux de découvrir d'autres régions .

Yvan surmonte un obstacle

Concrètement comment faire du trial ?

Pour adhérer au club, il faut amener sa propre moto (à partir de 1500€ d'occasion), prendre une adhésion et une licence UFOLEP qui couvre les pilotes 24h sur 24 et 7 jours sur 7. L'entraînement a lieu tous les week-ends, plus une ou deux après midi par semaine sur des terrains naturels prêtés par les mairies de Montlaur et Pradelles en échange de l'entretien du lieu.

Contacts du trial club :
valdedagnetrialclub11@orange.fr
Richard GARCIA : 06.26.04.66.00

Les avantages du trial ?

Ce sport revient beaucoup moins cher que le motocross, n'abîme pas la colonne vertébrale, est peu polluant (2 litres dans l'après midi), développe la maîtrise de soi et l'esprit d'équipe. Sa pratique en pleine nature permet de la découvrir et de l'apprécier.

Pour Richard, le trial, c'est "*une journée avec ma moto, mes potes et la nature, je suis heureux. Le trial t'apprend l'humilité et le plaisir du partage*"

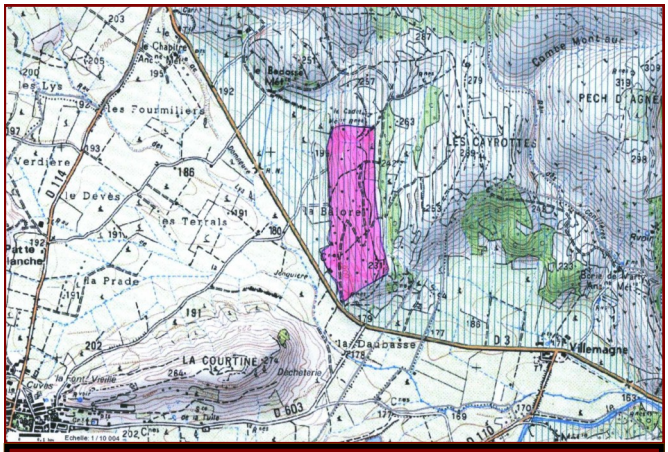
Vidéos à consulter sur les sites : **vddtc.over-blog.fr ; planète trial.com ; photo by sergio.com ; trial-club.com**

Le trial va-t-il sortir de l'ombre ?

GDB

ACTUALITÉS

La création d'une nouvelle carrière à Serviès inquiète le Val



La société va fermer la carrière actuelle qui a une durée de vie de 3 ans et créer une nouvelle carrière à l'intérieur des limites du terrain Natura 2000, en face du tri sélectif.

Reprise de la société CCTS par la société Maury, Rivière&Posocco

En réponse à l'inquiétude des habitants du Val de Dagne, la société, à travers l'association Art de Vivre En Alaric, a présenté son projet pas encore abouti. Le foyer de Montlaur était comble, c'est dire l'intérêt des habitants du Val.
Cette société a racheté l'affaire Morella qui avait des problèmes économiques. Son but était d'empêcher l'installation d'un grand groupe narbonnais. Aujourd'hui, l'objectif premier est de *"remettre CCTS sur les rails"*, c'est-à-dire la remise en route technique. L'ancien concasseur fixe est arrêté et remplacé par un groupe mobile caché au cœur de la carrière qui doit émettre moins de poussière.
Activité : la société se concentrera sur les granulats et conservera la partie béton prêt à l'emploi

Voici les différentes inquiétudes soulevées et les réponses apportées par la société :

-**La préservation de la faune et de la flore locales** : M. Morella avait déjà déposé une demande de création de carrière sur 25 ans pour un tonnage de 150 000 tonnes par an. Après l'étude d'impact sur l'environnement, Natura 2000 avait donné son accord. Le projet actuel est plus petit et concerne 50 000 tonnes par an. Une nouvelle étude sera faite et les habitants seront informés des résultats.

-**La poussière,** inquiétude principale pour les cultures limitrophes et le troupeau de M. Calamand : la société certifie que les pistes seront arrosées et goudronnées, le concassage ne se fera pas toute l'année, plutôt en hiver, période plus humide, ce qui limitera la poussière.

-**L'eau** : les différentes sources sont un forage, l'eau de Serviès et l'eau de ruissellement. Reste l'inquiétude d'une difficulté d'approvisionnement en été.

-**L'emploi** : pas de création d'emploi dans un premier temps. Les 3 ouvriers actuels sont gardés et la secrétaire proche de la retraite remplacée par une personne qui reste sur le site.

-**Le réaménagement de l'ancienne carrière** : la société s'engage à le prendre en charge. Elle enlèvera les installations, mettra en sécurité tous les fronts, végétalisera les fonds.

-**Le passage des camions** à travers Pradelles et Fontiers d'Aude : ce problème a soulevé beaucoup de critiques. La société a certifié que la carrière ne livrera que le Val de Dagne jusqu'à Trèbes et Lagrasse. Les camions rouleront toujours à plein : départ du granulat de Serviès et arrivée de sable issu de leurs autres sites. **50 000 tonnes par an équivalent à 200 tonnes par jour pour des camions de 25 tonnes**.

La soirée s'est terminée par la promesse de la société d'informer dès qu'elle aura plus de données, elle a dit avoir bien entendu le discours inquiet des habitants du Val qui restent vigilants.
Rendez-vous est pris dans 3 mois.

GDB

Programme des RANDONNÉES de printemps de l'association "Les Sentiers sur le Vent"

Samedi 7 Avril : de Labastide-en-Val, **circuit oiseaux** sur le plateau de Lacamp, de Barthès à L'Auriol, en présence d'un guide de la L.P.O (Ligue de Protection des Oiseaux).
À définir *: entre 14/15 Avril, une journée « nettoyage » et entretien du sentier de Labastide à Bouisse ou de la source de Font de Tassé (pique-nique au Ballent)*
Samedi 5 Mai : de Labastide-en-Val sur le chemin des « Piques » jusqu'à La Bordo de Lacamp, le col de la Garouillère, Serre de la Barthe, Aven de Millès, Aven de Jonc ...(prévoir la journée)
Samedi 2 Juin : de Labastide à Bouisse par le Col de la Louvièro, le Milobre. Bouisse. Dénivelé 650M (prévoir la journée, retour en voiture)

Gratuit pour les adhérents de l'association, 3€ pour les autres. Les groupes sont limités à 15 personnes.

Labastide en Val - mél : dessentierssurlevent@yahoo.fr - Tél : 06 83 51 89 25 / 04 68 24 06 51

CULTURE — Programme des animations

Samedi 3 mars

À l'occasion de carnaval
Repas friginat
organisé par le Comité Carnaval de Montlaur

Soirée animée par l'orchestre
HENRI BEN
et ses danseuses
20h au foyer de **Montlaur**
Repas : 15€
Inscriptions : épicerie - boulangerie

SCÈNES D'ENFANCE Mars 2012

Organisées par la Communauté de Communes du Canton de Lagrasse et Théâtre de l'Hyménée / MJC Abribus / Elus de Talairan.

Accueil de 2 spectacles :
Pour CRÈCHE / PETITE ENFANCE
« CONCERT MINUSCULE »
de et avec **Pierre Azaïs**
Compagnie La Sauce aux Clowns (Avignon)
Durée : 30 mn

Tout Public
Mercredi 14 mars : 17 h
Maison des Communes, Lagrasse.

Pour MATERNELLE / PRIMAIRE
« CABARET D'PAPiER »
de et avec
Ivan Ferré et Véronique Bourdon
Compagnie La Sauce aux Clowns (Avignon)
Durée : 45 mn
à partir de 4 ans.

Scolaires au foyer de Montlaur
Jeudi 15 mars : 10 h 30 et 15 h
Vendredi 16 mars : 15 h

Tout Public au foyer de Montlaur
Vendredi 16 mars : 19 h 30

Défilé Carnaval

des écoles
Vendredi 6 avril après midi
à Serviès en Val

Rebrousse Poil 3é édition

Tous à vos Agenda : c'est reparti !
Après une année de pause, le festival reprend du poil de la bête les

12 & 13 mai
Montlaur
sur le thème
"cultiver pour résister"

Avec un programme pourtant irrésistible :

Green guérilla :
création collective d'un jardin potager clandestin
The Wall : construction d'un mur végétal qui se transformera tout au long du week-end avec l'imagination des visiteurs
Bombes 2 bal : réalisation de bombes de graines (tout ce qu'il y de plus pacifique…)
Land art urbain :
détournement de mobilier citadin de Montlaur
Au jardin citoyens ! :
prise de photo en situation
Comment résister ? :
atelier de plantes à bonbon
Echouages : exposition d'animaux fantastiques aquatiques dans le ruisseau de Montlaur
Espèces, vos papiers ! :
conférence sur la biodiversité
Plantes indésirables :
sentier botanico-poético-musical
Digitale Vagabonde : balade fiction botanique et géopolitique chantée en cinq étapes
Jamais plus jamais ! :
déambulation de la mallette des plantes interdites
En prendre de la graine ! : troc aux plantes.

Sans oublier
La librairie : avec une sélection de 300 livres
La « buvette verte » : vente de produits locaux
Le concert, avec **« L'herbe Folle »** pour fêter la première journée du festival.

Dès à présent, les souscriptions à l'association sont ouvertes. Plus que jamais nous avons besoin de votre soutien pour cette édition 2012 de Rebrousse Poil.

L'adhésion est de 10€ par personne
Chèque à l'ordre de
l'Association Nature & Humour
à adresser à :
Cathie Masson
Hameau de Réqui - 11220 Montlaur

Ou vous adresser à Montlaur auprès de :
Alexandra Boumekkib ou Sarah Wafflard

TOTAL FESTUM

Samedi 9 juin :
Labastide en Val
17 :00
Atelier Danses traditionnelles animé par Les Romegaïres
20 :00
Pose d'une plaque Total Festum 2012. Inauguration de la quinzaine occitane. Taulejada

Mardi 12 juin
Taurize
19 :00
Passa-carièra animé par les Goulamas. Les Bestioles de la Garrigue vous entraînent à la découverte d'insectes « totémiques » réalisés par Les Escolans
21 :00
Manja-dreit. Atelier chant : le Cor de l'Alaric invite ses amis- veillée chantée

Vendredi 15 juin
Serviès en Val
20 :00
Soirée Cabaret - Humoriste occitan : Clamenç e sas relucadas.
Chanteurs au coin du bar : Aqueles

Mardi 19 juin
Montlaur
10 :00
Rencontre inter-écoles. réception du bassin de Mouthoumet) organisé avec l'USEP (union sportive de l'enseignement du premier degré) et la Ligue régionale de Tambourin
Tambourin (sport) : ateliers et tournois – Danses traditionnelles : animation Les Romegaïres
Jeux traditionnels : Ludule

Samedi 23 juin
Montlaur
19 :30
Mouclade- vins du pays
20 :00
La fanfare Toto drolatique
22 :00
Balèti : Sèm de Caors
24 :00
Fòc de la Sant Joan : danses et chants autour du feu

La pensée du mois

Faites ce que vous pouvez, avec ce que vous avez, là où vous êtes

Théodore Roosevelt

Une maison reflète l'âme de celui qui l'habite.
Francis Denart de Montlaur, sourd muet de naissance, nous a communiqué sa vision intérieure d'un Noël joyeux. Merci Francis. GDB

ADIU CARNAVAL

Monsieur Carnaval est désigné comme responsable de tous les malheurs qui nous sont tombés dessus durant l'année : la crise, les services qui marchent mal, les désagréables décisions politiques... C'est pourquoi la foule se libère en le jugeant et en le condamnant à être brûlé.

"Adieu paure Carnaval" est la chanson qui l'accompagne jusqu'à son lieu de crémation.

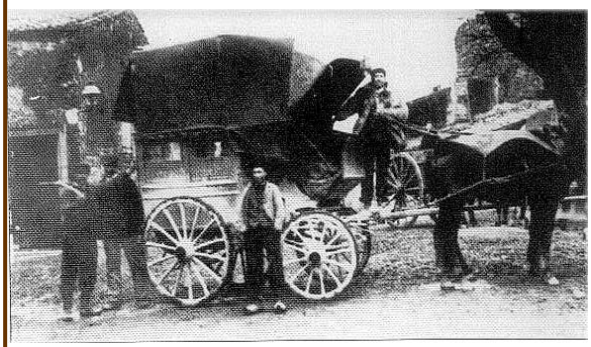
Adiu paure Carnaval
Adiu paure, adiu paure,
adiu paure Carnaval
Tu te'n vas e ieu demòri
Adiu paure Carnaval
Tu t'en vas e ieu demòri
Per manjar la sopa a l'alh
Per manjar la sopa a l'òli
Per manjar la sopa a l'alh
Adiu paure, adiu paure,
Adiu paure Carnaval
La joinessa fa la fèsta
Per saludar Carnaval
La Maria fa de còcas
Amb la farina de l'ostal
Lo buòu dança, l'ase canta
Lo moton ditz sa leiçon
La galina canta lo Credo
E lo cat ditz lo Pater.

Adieu pauvre Carnaval
Adieu, pauvre, adieu pauvre,
Adieu pauvre Carnaval
Tu t'en vas et moi je reste
Adieu pauvre Carnaval
Tu t'en vas et moi je reste
Pour manger la soupe à l'ail
Pour manger la soupe à l'huile
Pour manger la soupe à l'ail
Adieu pauvre, adieu pauvre,
Adieu pauvre Carnaval
La jeunesse fait la fête
Pour saluer Carnaval
Marie fait des brioches
Avec la farine de la maison
Le bœuf danse, l'âne chante
Le mouton dit sa leçon
La poule chante le Credo
Et le chat dit le Pater

Photo de Monsieur Carnaval brûlé à Serviès, tirée du livre de l'Institut d'Études Occitanes

SOUVENIRS

Ah ! Les transports autrefois



La diligence au départ de Serviès

Photo tirée du livre "Canton de Lagrasse" du CG de l'Aude

Extrait du recueil "Souvenirs de Montlaur" écrit par Robert Mas

Pour se rendre à Capendu, d'où ils pouvaient prendre le train vers Carcassonne ou Narbonne, les gens faisaient souvent le trajet à pied.

Un omnibus, tiré par deux chevaux, franchissait aussi l'Alaric. Le cocher en fut, un temps, le fameux "Louiset dé Bièno". Très délié et leste, il lui arrivait d'impressionner les voyageurs par ses facéties : un matin, il abandonna son siège perché pour se mesurer à la course pendant quelques mètres avec une "moustèlo" (belette), qui longeait le bord de la route.

Plus tard, l'antique autobus fut remplacé par un autobus jaune citron, conduit un certain temps par un jeune homme tuberculeux, nommé Alphonse ; on croyait alors que les vapeurs d'essence guérissaient les poitrinaires.
Cet engin cahotant, à bandages pleins et vitres frémissantes, transportait sur deux bancs parallèles à la route, une quinzaine de voyageurs comprimés comme raisins en compote ; on y accédait par une portière située à l'arrière, avec marchepied escamotable.
Un bolide par rapport au pas tranquille des chevaux.
Mais au redoutable tournant du Fer à Cheval, les passagers étaient priés de descendre, pour pousser dans la rude montée.

Comité de rédaction : Annie Andrieu, Jean-François Bachet, Muriel Brunet, Christiane Charignon, GDB, Jean Ferrié, Daniel Lépine, Stéphane Madiec, Dominique Niermans, Pierre Rousset, Marie-Bénédicte Séguy, Sarah Wafflard
Mise en page : Geneviève Dassier-Barbian
mail : genevieve11db@orange.fr
Tél : 04-68-24-04-92